

## **Le PRP en médecine équine: le regard de la médecine factuelle**

Jean-Michel Vandeweerd, Junyan Lu, Wenying Gao

Le PRP (platelet rich plasma) est utilisé en médecine équine depuis une vingtaine d'années, surtout pour les atteintes des ligaments et des tendons. Diverses études *in vivo* ont été menées pour évaluer son efficacité. Les synthèses de la littérature réalisées évoquent diverses faiblesses. Les études sur le PRP seraient de type descriptif et peu d'études contrôlées seraient publiées. Les essais cliniques contrôlés n'utiliseraient pas nécessairement un placebo dans le groupe contrôle, mais compareraient souvent le PRP à une autre modalité de traitement. La sélection des cas serait inadéquate, aboutissant à l'inclusion d'animaux à des stades lésionnels différents. L'insuffisance d'aveuglement des expérimentateurs limiterait l'objectivité des observations. La taille des échantillons serait insuffisante. Les caractéristiques de base des animaux (âge, sexe, race et aptitude) seraient trop peu homogènes. Quel crédit donner dès lors à la littérature scientifique ? Quelle publication, pour autant qu'elle existe, faut-il privilégier ? En outre, des méthodes très variées seraient utilisées pour préparer le PRP, ce qui constitue un obstacle pour la comparaison des études. Parfois même il manquerait d'information sur la technique de préparation. Le concentré plaquettaire peut être obtenu par centrifugation (simple ou double), par filtration ou via un kit commercial. Des concentrations différentes de plaquettes sont utilisées. Le PRP peut être utilisé tel quel, ou être activé par addition de calcium ou de thrombine. Faut-il obtenir le PRP par centrifugation, filtration ? Les kits commerciaux sont-ils (plus) fiables ? Quelle concentration plaquettaire faut-il rechercher ? Faut-il activer le PRP ? Telles sont les questions que se pose le praticien vétérinaire équin et auxquelles nous allons essayer de répondre sous l'œil de la médecine factuelle au travers d'une synthèse méthodique.